

Le secret de Tatie

de Denis COUSIN

Résumé

Que cache donc Tatie, la tante dont on voudrait bien hériter... Elle va recevoir le curé, le médecin et le notaire... Prépare-t-elle sa succession ? Pas si sûr !

Informations sur la pièce

Année de création : 2005

Genre : Comique

Durée : 63 min | 3 petits actes

Rôles : 1 figurant, 4 Hommes, 3 Femmes, 1 homme ou femme (médecin)

Décor : La pièce à vivre d'une ferme

Costumes : Plutôt tenues rurales, une aube pour le curé

Attention ce texte est protégé par les droits d'auteur.

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits. Cela peut être la SACD pour la France, la SABAM pour la Belgique, la SSA pour la Suisse, la SACD Canada pour le Canada ou d'autres organismes.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes

Pour demander la pièce entière par mail à l'auteur: [cliquez ici](#)

ACTE I

Ouverture du rideau sur Tati dans un rocking-chair, lumière faible puis de plus en plus intense. Sonnerie lointaine, cafetière qui se met en route ...)

Gilbert : *(entre ensommeillé dans la pièce, Tati dort)*
Bonjour Tati !

(Pas de réponse)
Bonjour Tati !

(idem , s'avance vers Tati, vérifie qu'elle respire toujours ... Amène une tasse de café, lui passe sous le nez sans effet, pose la tasse et frappe un coup sur la table)

Tati : *(Réveillée en sursaut)*
Eh bien, si ce n'est pas malheureux de réveiller sa tante comme ça !

Gilbert : Regarde Tati, je t'ai préparé de quoi me faire pardonner !

Tati : *(Donnant la bise à Gilbert)*
Ah, c'est bien toi le plus gentil ici, mais tu m'as sortie d'un bon rêve !

Gilbert : Pardonne moi, Tati, mais de quoi rêvais-tu ?

Tati : Ah, si tu avais vu ça mon grand, j'étais dans les bras d'un bon ami ...

Gilbert : Oh Tati, ce n'est plus de ton âge, ces histoires là !...

Tati : Détrompe toi mon grand, depuis mon dernier voyage à Nice, je ne rêve plus que de ça la nuit, et tiens, je vais te le dire à toi, mais top secret.

(Parle à l'oreille de Gilbert)

Gilbert : Non, pas possible !

Tati : Mais si, mais si, tiens je vais même avoir besoin de ton aide.

Gilbert : Bien oui, Tati, mais comment ?

Tati : Je veux faire la surprise à tout le monde, il faut que tu ailles à la gare de Rinxent, demain soir, incognito.

Gilbert : D'accord, j'irai, ils vont en faire une tête les vieux ... Et l'oncle Octave qui espérait t'enterrer bientôt !

Tati : T'inquiètes pas, elle n'est pas encore prête à débarrasser le plancher la Tati.

Gilbert : Et il arrive à quelle heure ce train ?

Tati : A 19h30

Gilbert : Et comment je le reconnaîtrai ?

Tati : Ne t'inquiète pas, je lui ai déjà montré des photos de toi, c'est lui qui te reconnaîtra !

Gilbert : Eh bien, tu parles d'une nouvelle, si je m'attendais à ça !

Tati : Mais dis donc, ce serai plutôt à toi de m'annoncer des nouvelles comme ça, c'est que tu vas bientôt avoir 25 ans, tu ne vas pas rester vieux garçon comme ton oncle Octave quand même et tu n'as même pas encore su ramener une fille à la maison !

Gilbert : A la maison ... Non !

Tati : Mais dans ta chambre à Paris, oui !

Gilbert : Oui, mais top secret !

Tati : Bien sûr, motus et bouche cousue, raconte moi tout, comment s'appelle – t-elle ?

Gilbert : Cécile

Tati : C'est mignon ça et où habite t-elle ?

Gilbert : A Paris, mais c'est une Calaisienne
Elle vient me rejoindre tout à l'heure, on profite que papa et maman seront au mariage du fils GRUCHE.

Tati : A c'est vrai, c'est ce matin, ce mariage, tes parents sont invités à la messe et au lunch !
Mais dis donc, si elle vient, tu vas pouvoir me la présenter !

Gilbert : Bien sûr, pourquoi pas !

Tati : Que fait-elle à Paris, Cécile ?

Gilbert : Du théâtre

Tati : Oh, une artiste et tu l'as rencontrée comment ?

Gilbert : En faisant du théâtre !

Tati : Parce que toi aussi, tu fais du théâtre, Ah Ah, formidable, Gilbert sur les planches ! Qui aurait pu imaginer ça, à Hardingen. Décidément, tu ne ressembles vraiment pas à ton père. A se demander si ta mère

Gilbert : Oh Tati, Non ne dis pas ça !

Tati : Mais dis donc, pourquoi tu le caches ton théâtre ? On serait peut être fier de toi, dans cette maison

Gilbert : Mon Dieu, Tati, Papa n'a jamais rien compris à l'art. Il ne connaît que la musique militaire. Pour lui, je fais des études pour être professeur d'histoire. C'est tout ce qui compte, que j'ai une situation, que je gagne de l'argent ...

Tati : Oui, c'est vrai qu'il n'y comprendrait rien.

Gilbert : Remarque de l'argent, il va bientôt falloir que j'en gagne ...

Tati : Pourquoi donc ?

Gilbert : Pour élever ma famille...

Tati : A parce que ...

Gilbert : Oui, je vais être papa...

Tati : Eh bien, dis donc, que de nouvelles ! Mais c'est super ça. C'est sûr qu'il va falloir l'élever cet enfant. Et puis, vous trouver un logement plus grand, on ne peut pas vivre à trois dans une chambre d'étudiant. Mais j'y pense, cette villa que j'ai en Bretagne, je vais la vendre et acheter un appartement à Paris.

Gilbert : Oh non Tati, faut pas, tu peux pas faire ça !

Tati : Mais si, mais si et puis vous me le laisserez à garder parfois ce bébé.

Gilbert : Bien sûr, Tati

Tati : Et il arrive quand cet enfant ?

Gilbert : Dans 3 mois normalement.

Tati : Il va quand même falloir prévenir tes parents !

Gilbert : Plus ça approche et plus j'hésite, Papa risque d'être furieux et de me mettre dehors.

Tati : Sûrement pas, ne t'inquiètes pas, j'en fais mon affaire.

Gilbert : Si il savait en plus, le rôle que j'ai actuellement au théâtre...

Tati : Et quel rôle ?

Gilbert : Un rôle de femme... enfin d'homme déguisé en femme

Tati : Un travelo quoi !

Gilbert : C'est ça, oui !

Tati : Ce n'est pas cochon au moins ?

Gilbert : Oh non, drôle mais pas cochon, tiens regarde, prête moi ça, tu vas voir, ça ne me va pas mal !

(Gilbert prend le châle et le sac à main de Tati, fait le tour de la pièce avec une démarche féminine et arrive devant la porte où son père vient d'entrer)

François : Qu'est ce que c'est que ces manières ?

Gilbert : J'avais froid, j'ai mis le châle de Tati.

François : Et c'est pour aller faire des courses que tu as pris son sac à main !

Gilbert : Euh... Non ...
Il y a du café chaud, Papa, si tu veux ... *(se dirige vers le café)*

François : Je sais me servir tout seul !
Va plutôt t'habiller grand dadé !

Gilbert : Oui papa, *(et il sort)*

François : Moi qui rêvais d'un vrai fermier, vous avez vu ça Tati, on se demande parfois si c'est Gilbert ou Gilberte qu'il faut l'appeler. Et ça vous fait rire vous !

Tati : Ne te fais pas de soucis, c'est un homme ton fils ...

François : Et qu'est ce que vous en savez vous ?

Tati : Il sait parler aux femmes, j'en sais quelque chose.

François : Qu'est ce que vous voulez qu'il fasse d'une vieille breloque comme vous ?

Tati : Méchant ! Si ce n'est pas malheureux de me parler comme ça.

François : Excusez-moi Tati, c'est ce grand bêta qui me met hors de moi. Avec ses manières parisiennes, il ne me ressemble plus du tout.

Tati : Il ne t'a jamais ressemblé, à se demander même ...

François : A se demander quoi ?

Tati : A se demander si sa mère ne l'a pas braconné avec un parisien de passage.

François : Oh Tati ! Si je ne me retenais pas ...

Tati : Eh bien justement, retiens toi bien, j'attends le médecin aujourd'hui et ne va pas faire monter ma tension.

François : A quoi bon dépenser de l'argent chez le médecin, il ne peut plus rien contre la vieillesse. Non, tout ce qu'il voit le docteur, c'est de venir vous prendre vos sous !

Tati : Mes sous, mes sous, toujours mes sous et si ça me plaît, moi, de les donner au docteur, mes sous ! Tu préférerais sans doute que je te les donne à toi!

François : Justement Tati, vous savez bien que notre tracteur est à nouveau en panne et qu'il est bien vieux ...

Tati : Et on ne peut rien contre la vieillesse.... Je sais !

François : Un coup de main nous ferait du bien pour le changer.

Tati : Nous y voilà ! Le neveu va encore taper la Tata. Tu ne peux pas attendre que je sois morte pour profiter de mes sous.

François : C'est que ça coûte cher un tracteur neuf.

Tati : Je n'ai pas d'argent disponible.

François : Non, mais si vous vendiez votre maison en Bretagne ?

Tati : Ca jamais, c'est un bien de famille et personne n'en disposera avant ma mort !

François : Et à quoi elle vous sert votre villa, elle vous rapporte quasiment rien. Et est-ce qu'on fait pas tout bien pour vous ici ?

Tati : Tout bien, tout bien, c'est vite dit, d'abord je ne suis pas une vieille breloque. Tu devrais surveiller ton langage. Octave, il ne me dit jamais de méchancetés comme ça. Tiens, il va sûrement venir me voir aujourd'hui et puis m'apporter des fleurs.

François : C'est un beau parleur, l' Octave, il a beau être mon beau frère, je ne l'aime pas, je le dis comme je le pense, je ne suis pas un faux jeton moi, lui, c'est un mielleux.

Tati : Et il aura droit à sa part d'héritage comme tout le monde.

François : Je le sais, c'est bien dommage ! Et puis d'abord, pourquoi vous ne le faites pas avant votre partage puisqu'on a besoin d'un tracteur.

Tati : *(se met debout derrière la table)*
Ça suffit maintenant, si tu continues à m'embêter, je m'en vais vivre à la maison de retraite et je donne tout aux religieuses.

François : Vieille butée !

Tati : Envieux !

François : *(en avançant l'air méchant)*
Radin !

Tati : *(se sauvant dans sa chambre)*
Sale type !

(Sortie de Tati, entrée de Germaine)

Germaine : Qu'est ce qui se passe ici ?

François : C'est cette vieille folle, je vais lui casser les reins, elle m'a traité de sale type !

Germaine : Et toi, tu ne lui as rien dit ?

François : Eh bien, non, je lui ai seulement parlé du tracteur !

Germaine : Je t'avais dit de ne pas lui en parler, tu ne peux rien faire avec elle, il faut toujours que tu t'énerves.

François : Mais c'est elle aussi qui me cherche, on dirait qu'elle le fait exprès, il y en a que pour ton frère, Octave, il est gentil, Octave, il lui apporte des fleurs. Tu vas voir qu'il va tout hériter ton frère !

Germaine : Mais non, elle le fait exprès pour te faire enrager ! Je t'en prie, ne lui dit plus rien, laisse moi faire ! Bon et puis je vais encore devoir t'attendre, la messe de mariage est à 11 h, va te préparer et calme toi !

François : *(qui sort)* Mais je suis calme, je suis calme !

Germaine : *(qui frappe à la porte de Tati)* Tu peux sortir, il est parti !

Tati : *(qui entre et s'assied)* Il est parti ?

Germaine : Eh bien oui, puisque je te le dis ! Pourquoi, François s'est-il encore mis en colère !

Tati : Il veut me faire vendre ma maison en Bretagne pour acheter un tracteur

Germaine : Ah là là, mais il ne faut pas lui en vouloir, tu sais bien qu'il s'énerve facilement. Et puis, il est contrarié avec son tracteur en panne et il n'a pas d'argent pour le réparer.

Tati : *(avec un sourire narquois)* Il n'a qu'à demander à Octave de lui prêter le sien.

Germaine : Tati, tu sais bien qu'ils ne peuvent pas se voir tous les deux!

Tati : *(en rigolant)* C'est bien pour ça que je le dis. De l'argent pour le réparer, je veux bien t'en donner mais pas pour acheter un neuf.

Germaine : Eh bien, ce n'est déjà pas si mal, ça va le rassurer !

Tati : Et puis, il faudrait que je fasse votre partage tout de suite à toi et à Octave. Mais je ne suis pas prête à mourir moi, pas prête du tout, d'ailleurs, j'ai encore des projets.

Germaine : Quels projets ?

Tati : Des projets de jeune femme, vous le saurez bientôt et de toute manière, il faut que j'en parle au notaire.

Germaine : Si tu fais le partage, tu peux garder ... Heu ... Comment dit-on déjà, l'usufruit, pour le reste de tes jours, tu n'as qu'à en parler au notaire.

Tati : C'est une bonne idée, mais il va me demander des sous pour faire ça, le notaire !

Germaine : On le sait bien que les notaires sont tous des grippe-sous, mais notre notaire, Maître DUVIN est encore bien d'arrangement.

Tati : Oui, mais Octave est fâché avec lui depuis les dernières élections.

Germaine : Octave n'avait pas besoin de se présenter contre lui, il a pris une bonne casaque, il ne recommencera plus ! De toute façon, il faut faire avec... Tu veux que je lui en parle au notaire, je vais le voir à la messe, puisqu'il joue de l'harmonium et que moi je chante, entre 2 cantiques je lui en toucherai un mot !

Tati : C'est ça, dis lui de venir me voir

(Entrée de François habillé pour le mariage)

François : Tu es prête !

Germaine : Je t'attends moi, mais rentre une minute. Mais vous allez vous réconcilier tous les deux. Tiens, ma tante est d'accord pour voir Maître DUVIN, pas vrai ma tante !

Tati : C'est vrai.

(Germaine va chercher François pour le rapprocher de Tati)

Germaine : Allez comme les gosses, un bisou avant de partir pour montrer que vous êtes réconciliés !

(François embrasse Tati un peu à contre cœur)

Germaine : Je suis toute mouillée !

François : Elle pique !

Germaine : Bon, nous sommes partis.

Tati : A tout à l'heure, bonne noce.

(Quand François et Germaine s'éloignent, le dos tourné, Tati leur fait « un bras d'honneur »)

Rideau

Pour demander la pièce entière par mail à l'auteur: [cliquez ici](#)